

Travailler en équipe à l'école maternelle

Des maîtres construisent leur équipe d'école

Sous la direction de Colette Casabo

I) Rapide présentation :

6 auteurs : Claude Brayet, Colette Casabo, Maurice Didier, Sylvie Jambrésic, Françoise Perrin et Patricia Pichon-Granger.

Ce sont tous les 6 des PEIMF (Professeur des Ecoles Instituteurs Maîtres Formateurs) qui ont constitué, sur une longue période, l'équipe des maîtres de l'école maternelle annexe de l'IUFM de Saint-Etienne. Sur ce site, ils ont organisé et conduit des stages d'école pour les élèves maîtres en formation initiale et pour les maîtres en exercice dans le cadre de la formation continue.

Le but premier de ce livre est de comprendre l'aventure au quotidien de cette équipe de maîtres. Pour cela, ils proposent des outils pratiques pour la classe et des réflexions sur 4 choses différentes, qui constituent les 4 chapitres du livre:

- les projets (exemples sur la spécificité de la petite section, les mots croisés, le jeu, et les albums)
- le partenariat (les familles, la publicité et l'école, le périscolaire)
- (du graphisme, du langage oral, la construction du suivi dans les apprentissages utilisation du livret d'évaluation)
- et sur un certain nombre de fondamentaux (conception de l'apprentissage et de la socialisation, gestion du temps).

Il met aussi en avant les difficultés de la mise en oeuvre de l'équipe pédagogique : mise en débat des questions de politique scolaire, conceptualisation des pratiques.

Dans chaque chapitre, on peut distinguer trois parties : la problématisation, l'expérimentation, les réflexions et perspectives.

II) Analyse en détail

1) L'équipe des maîtres ouvre des chantiers

Ils nous rappellent très rapidement que le travail en équipe est une des composante essentielle de l'identité professionnelle des enseignants (compétence 10 du référentiel : coopérer au sein d'une équipe). Aujourd'hui la politique de la refondation de l'école insiste aussi beaucoup sur la dimension collective du travail des enseignants (participation active des parents, des personnels de la petite enfance, maître supplémentaire...).

Il souligne aussi que le travail en équipe est quelque chose de complexe (différentes personnalité, désaccords...) mais absolument nécessaire à l'évolution d'une école .

Ils formulent donc plusieurs constats pour qu'une équipe fonctionne :

- L'adhésion de tous à un projet commun

- Echanges entre les PE
- Générosité, ouverture aux autres
- Intelligence collective

- Problématisation : Dans ce chapitre, il y a donc plusieurs problématiques, plusieurs expérimentations : sur le projet d'accueil en PS, sur l'album, sur le jeu...

Je développerai donc, pour ce premier chapitre, le projet d'accueil pour les Petites Sections.

Les 6 auteurs se rendent compte qu'il y a souvent une image défavorable de la première scolarisation et qu'une forme de non-reconnaissance est toujours dénoncée. Dans certains cas, le sentiment d'isolement vis-à-vis des autres sections ajouté aux critiques des autres professionnels de la « petite enfance » et à la frustration des familles a conduit bien des maîtres à démissionner.

La PS est investie du rôle d'intégration. Un maître solitaire ne pourra gérer seul ce projet d'accueil. C'est un chantier d'équipe capital car des enjeux d'importance se concentrent sur ce niveau. L'équipe devra donc travailler autour de cette fonction intégratrice.

Les enjeux de ce projet sont nombreux :

-dispositifs de l'intégration : reconnaître la place des parents, ne pas les déposséder de leur responsabilité (informer sur la mission de l'école, aménager la rupture, partager la fonction de maternage pour garantir la sécurité.

-dispositif de l'accueil : premier accueil de la rentrée ; accueil quotidien

-rituels : rituels partagés avec les familles (habillage, déshabillage), rituels de la classe (séparation, les toilettes)

-l'aménagement des espaces et des temps (salle d'eau, coin regroupement, coins d'isolement, salle de motricité...)

La spécificité de la PS ne doit pas contribuer à l'isoler. L'équipe doit veiller à ce que les projets collectifs démarrent à son niveau ; ils doivent avoir leur part dans les projets collectifs (règles de vie, fête de l'école, journal de l'école...)

- Expérimentations :

-photo de la maison/ la photo d'avant l'école : dès le premier jour, chaque enfant trouve au mur sa photo prise au milieu des siens. Avec l'aide du parent accompagnant, il va présenter sa photo au maître et à la classe (forme de présence rassurante). Ce panneau restera en place un trimestre. Peu à peu, les clichés de l'école remplaceront les clichés de la maison, et à l'accueil du matin, ce seront les enfants qui montreront à leurs parents ce qu'ils font en leur absence.

-photo de « l'objet transitionnel » : le maître repère l'objet et le photographie en l'absence de l'enfant. Les photos sont présentées dans un tourniquet. Plusieurs activités se développent : identification, classement...

-photos de l'équipe des adultes : pour apprendre le fonctionnement de l'école.

- Réflexions et perspectives sur la spécificité de la PS :

-l'âge d'entrée à l'école : la question est sans cesse ouverte. La place des deux ans n'est officiellement garantie que dans les secteurs difficiles. les « 2 ans seraient devenus un fait de société plutôt qu'une question d'école ».

-la demande des familles pour l'accueil des 2 ans n'a cessé d'augmenter depuis les années 70. Le travail de la mère n'est plus la raison exclusive. L'école partage avec d'autres dispositifs l'accueil de ces enfants (crèches, nourrices...). Dans l'absolu les parents optent pour la structure de leur choix, dans la réalité les contraintes sont restrictives : l'école de notre secteur accueille-t-elle les 2 ans ? avons-nous droit à la crèche ?

-les conditions d'accueil des jeunes enfants :

-pratiques : certains sont pour (langage), d'autres contre trop petits)

2) L'équipe des maîtres en partenariat :

Dans le cadre de l'école maternelle, l'équipe pédagogique est élargie aux Atsem, aides éducatrices, personnels d'encadrement du parascolaire : garderie et cantine. Les années 90 posent « l'indispensable complémentarité école/famille en raison du besoin de cohérence du jeune enfant ». Dans cette recherche de continuité éducative, le travail en équipe ouvre des perspectives nouvelles.

Une fois de plus, l'équipe des maîtres soulève plusieurs questions : la première rentrée (la réussite de l'habitué dépend de tous les partenaires (parents, enfant, école), la coopérative et les crédits de l'école (qui finance les projets par ex), la collation du matin (gestion du temps qui ne relève pas du scolaire traditionnel), les partenariats.

Nous nous intéresserons à cette dernière question : le travail en partenariat.

- Problématique : travailler en partenariat, c'est s'engager dans l'ouverture. L'équipe est conviée à élargir ses frontières. Dans ces nouvelles missions relevant de lignes politiques pas toujours convergentes du scolaire, du social, et de la petite enfance, les équipes sont spectatrices ou engagées à des niveaux différents.

-Partenaire incontournable en maternelle : l'ATSEM

Quelle répartition des rôles en fonction des différents statuts ? quelle complémentarité des rôles ?

Cette complémentarité est à construire en permanence.

-Les familles : l'école doit entretenir avec les familles des relations de confiance. L'équipe doit donc s'engager à valoriser et rendre lisible le modèle scolaire mis en place. La communication avec les familles doit être une des priorités de l'équipe. (inscription, échanges quotidiens, rdv...)

- Expérimentation : distribution de documents pour les familles, les jours précédant la réunion de rentrée. (c'est quoi la maternelle, c'est quoi les cycles ? votre place de parents d'élèves)

Les informations données permettent les échanges durant la réunion. Elles sont établies en fonction des messages à faire passer : infos nouvelles, insistance sur les priorités.

L'expérience montre en fait que la distribution préalable de documents informatifs permet d'améliorer la participation des parents en qualité et en quantité.

3) L'équipe des maîtres construit le suivi dans les apprentissages

Le cursus de chaque élève est séquencé en passage de cycle en cycle et non de classe en classe ce qui implique que chaque maître est lié aux autres maîtres du cycle pour travailler les compétences à acquérir dans le cycle et non uniquement isolé sur un programme pour sa classe.

Ainsi, chaque maître voit ses rôles se diversifier, la classe n'est plus le cadre exclusif de l'exercice de son métier. Il abandonne l'idée qu'il est le seul maître à bord dépositaire de tout le savoir et de ses élèves.

Plusieurs questions sont soulevées : l'écriture et le graphisme, le langage oral, l'évaluation et le cahier.

Nous nous intéresserons à l'écriture et au graphisme :

- Problématique : dans le contexte actuel de communication, la recommandation des textes « le langage au cœur des apprentissages » positionne l'enfant comme un être entrant en communication avec son environnement par les modes d'expression qui sont les siens et qui convergent tous dans la même perspective : comprendre son environnement et se comprendre soi-même en comprenant de mieux en mieux les représentations portées par l'écrit. Aujourd'hui, cet apprentissage ne se développe que dans une activité volontaire, une recherche active de l'enfant qui s'exerce.

Ils mettent en place des indicateurs de repérage pour l'écrit :

1) fonctionnement de la langue

-types de supports : support très personnalisés (prénom), supports référés au groupe (écrits autour du goûter), supports universels (récits, documentaires)

-niveaux de performance : repérer un mot, repérer des lettres, repérer les signes syntaxiques et grammaticaux

2) écriture

-copier avec le modèle, écrire sans modèle avec appel à la mémorisation, écrire un mot inconnu en faisant appel à la correspondance phonie-graphie.

- Expérimentation : écrire son prénom

Le prénom est un écrit porteur de sens et chargé d'affectif. Support privilégié de la maternelle. Il est progressivement identifié et reconnu par l'enfant qui choisit des indices de repérage. L'adulte l'aide à les identifier et à en vérifier la pertinence.

L'objectif est d'amener l'enfant à reconnaître, identifier et reproduire son prénom. Le maître apporte une aide si l'enfant est en difficulté (nomme les lettres, décrit des formes, accompagne le tracé).

Le maître aide l'enfant à se situer dans son apprentissage, à prendre conscience de ce qu'il sait faire et de ce qu'il apprend à faire. Un outil de cycle permet de situer chaque enfant dans les compétences maîtrisées. Lorsque l'enfant est capable de réaliser seul la tâche, le maître note la date de la maîtrise.

- Réflexions et perspectives :

Au fil du temps, le discours à propos du graphisme s'est diversifié mais au niveau de l'enfant l'activité garde le caractère traditionnel des pré requis :

-les périodes du « modèle productif » ont développé les exercices graphiques progressifs directement liés à l'écriture : traits, cannes, boucles, de gauche à droite, sans lignes...

-les périodes du « modèle expressif » ont majoré le côté expression de l'enfant. Dans le cadre de propositions, ils sont convoqués sur des tracés qu'ils retrouveront plus tard, dans l'écriture. (le dessin des perles multicolores prépare aux o et aux a, les pétales des fleurs aux l, b, f, h, les vagues de la mer aux m, w, v.

-l'adoption par l'école du « modèle de rééducation psychomotrice » a minoré la trace pour insister sur le critère d'ordre moteur : l'enfant doit vivre longuement des trajectoires variées dans l'espace avant de les vivre sur le papier.

Les pratiques se sont donc additionnées, chaque période présentant aux yeux des maîtres un bénéfice.

!! Ecrire ne se réduit pas au seul acte graphique. Ce n'est pas seulement tracer des signes conventionnels dans un ordre conventionnel. Le geste graphique n'est pas une fin en soi mais, au terme du processus d'écriture, le moyen de rendre visible son message écrit. En ce sens, son apprentissage ne s'arrête pas à la motricité fine et à la coordination oculo-manuelle.

4) Quelques fondamentaux de l'équipe les maîtres

Chaque école à son histoire, son cadre de travail. Qui mieux que l'équipe d'école est à même de repérer ce qui dans son champ de pratique est obsolète, ce qui est à développer, ce qui manque ?

Dans cette perspective, pour dégager des priorités, chaque équipe doit examiner son capital pour mesurer sa cohérence avec le modèle à promouvoir, la place de l'enfant-acteur au cœur du système.

Plusieurs questions ont été soulevées par l'équipe des maîtres : la place de l'apprentissage, la gestion du temps, la socialisation.

Nous nous intéresserons à la gestion du temps :

- Problématique : la loi d'orientation de 89 attire l'attention des maîtres sur l'inadaptation des pratiques au regard de la gestion du temps.

Les nombreuses réflexions engagées à ce sujet ont débouché sur des transformations conséquentes : nouvelle répartition annuelle du temps de présence à l'école (semaine à 4 jours) , ouvertures d'initiatives partenariales locales réorganisant le temps et l'espace scolaire.

La gestion du temps reste cependant une responsabilité importante du maître : répartition entre les moments de récréations, d'hygiène, temps éducatifs, temps d'activités structurés... ; évolutions (organisation du temps plus rigoureuse au fur et à mesure que l'enfant grandit), contenus et leur gestion (le maître propose aux enfants des activités dont la longueur varie selon leur capacité d'attention et la difficulté de la tâche).

- Expérimentation : par rapport à la réforme des cycles

-si le temps est le même pour tous les PE, les usages peuvent être plus ou moins différents en raison des pratiques pédagogiques. le fonctionnement en cycle appelle donc la cohérence et la programmation.

-les repérages et les échanges sur la gestion du temps doivent éclairer la pratique en repérant nature, durée, et évolution des activités proposées, les aides à l'apprentissage...

Chaque PE doit repérer :

-le temps qu'il consacre aux activités scolaires organisées (act d'apprentissage et act d'expression) le reste relevant des activités sociales (accueil, récré, repos..)

-la proportion de temps que les activités scolaires occupent pour chaque enfant

Dans l'équipe :

-la mise à plat permet de mesurer les convergences ou les écarts et d'assurer l'évolution sur le cycle

Conclusion :

L'équipe doit se donner des moyens de repères sur ses investissements et ses gains, car l'évaluateur premier de l'équipe, c'est l'équipe elle-même.

Le travail en équipe est une construction au quotidien dans laquelle on doit apprendre à gérer l'hétérogénéité, multiplier les regards, et construire des réponses adaptées aux élèves.